

47 ter - MON PÈRE M'A MARIÉE  
COUPONS LE BOIS, COUPONS LE BLÉ



Mon père m'a mariée  
Coupons le bois, coupons le blé  
A un vieillard point à mon gré

Refrain : Coupons le bois, chauffons le four  
Dormez la belle il fait point jour

Voilà trois versions d'une chanson de "maumariée"  
que l'on danse en rond à l'île d'Yeu ou que l'on chante  
en marchant. Le thème est ancien et déjà cité par  
Petrucci (1501) :

Ne l'oseray-je dire / Se j'ayme par amour  
Mon père m'y maria / A ung vilain my donna  
La première nuytée / Que fus couchée à luy  
Guères ne m'a prisée / Au lit s'est endormi  
Je suis délibérée / De faire un aultre amy

Puis par Attaignant, en 1540 :

Pilons l'orge pilons le blé  
Mon père m'y maria  
Pilons l'orge pilons le blé  
A un vieillard m'y donna

Puis en 1711 par Christophe Ballard :

Mon père m'a mariée / Un vieux meunier il m'a donné  
Sans cesse il ne sait que ronfler

Et en 1724, par Jean-Baptiste Christophe Ballard :

Mon père m'a mariée  
A un vilain il m'a donnée  
Qui n'a ni maille ni denier  
hors un bâton de vert pommier  
Mais s'il me bat je m'en irai

Comme dans la version de 1540, le refrain *Coupons le bois, chauffons le four* est une survivance de chant de métier. On le trouve aussi en 1564 : *Je danse je ry je chante / Je chauffe mon four / Je garde mes ouailles,*

et aussi au Canada, cité par E. Gagnon (1865) avec un air proche de celui de l'île d'Yeu :

Fendez le bois, chauffez le four  
Dormez la belle il fait point jour

Quant à la coque d'éragne, elle est typique de l'île d'Yeu où c'est le nom de l'araignée de mer.